

Diagnostics typologiques sur profils

PAR

U. Bohny et G. Baumann

Institut d'Anatomie de la Faculté de Médecine

(Dir.: Professeur J.-A. Baumann)

Université de Genève

Le nombre des typologies est grand, si nous considérons toutes celles qui sont apparues depuis la haute Antiquité et celles qui ont cours actuellement.

Suivant les critères employés, on peut les répartir en 4 classes: morphoscopiques, métriques, physiologiques, caractérologiques. Beaucoup d'entre elles, d'ailleurs, se réclament de deux ou plusieurs de ces catégories.

Dans notre laboratoire nous cherchons une méthode simple pour établir des diagnostics constitutionnels individuels. Or, nous nous sommes heurtés à des difficultés que nous résumons rapidement:

Les méthodes purement morphoscopiques font appel à un «coup d'oeil» qui introduit obligatoirement un élément subjectif. Et par là, elles sont difficiles à transmettre à des élèves, car elles nécessitent un assez long entraînement. Si elles permettent de repérer les types extrêmes, leur appréciation des cas intermédiaires, ou des dysplasies, manque de rigueur.

Nous avons écarté d'emblée les méthodes physiologiques et caractérologiques. Le développement de ces disciplines rend obligatoire la collaboration de plusieurs spécialistes.

D'autres méthodes tiennent compte presque uniquement des mesures anthropobiométriques et surtout des indices (rapports entre 2 mesures). Nous voulons mentionner celles de G. Viola et de M. Barbara qui nous paraissent les mieux élaborées. Bien appli-

quées elles donnent un grand nombre de renseignements qui permettent de «typer» les individus.

Mais, pour le but que nous nous sommes fixé, elles sont trop complètes et déterminent un grand nombre de constitutions différentes avec toutes leurs variétés intermédiaires. Car nous voulons avant tout pouvoir séparer, par une représentation graphique simple, les 3 types fondamentaux; nous croyons ainsi que l'application pratique pourra en être beaucoup plus large et facile.

Nous ne faisons pas une revue de toutes les typologies, ni leur critique. Elles ont chacune leur intérêt. Mais aucune ne répond parfaitement à notre propos. C'est pourquoi nous avons essayé de choisir quelques indices présentant deux qualités:

- 1 — mesures faciles à prendre, donc «points» faciles à repérer.
- 2 — bonne différenciation typologique et détermination facile des classes suivant l'âge et le sexe.

Nous avons ajouté au profil de ces indices la notation morphoscopique de W. H. Sheldon. Les travaux de Sheldon font intervenir à la fois morphoscopie et mesures. Nous ne pouvons prendre ces dernières en considération car les mensurations sont faites sur photos et celles-ci exigent une installation fixe.

De plus, nous établissons le morphogramme de J. Decourt et D. Doumic qui apprécie surtout la composante sexuelle; ce morphogramme nous a toujours fourni des renseignements précieux à condition d'avoir d'abord fait le diagnostic constitutionnel.

Enfin, il nous paraît utile de mesurer le pli cutané, que J. Vague a si bien étudié; pour mieux juger les indices de corpulence et les périmètres.

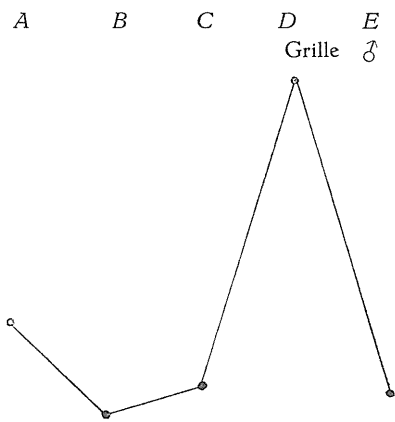
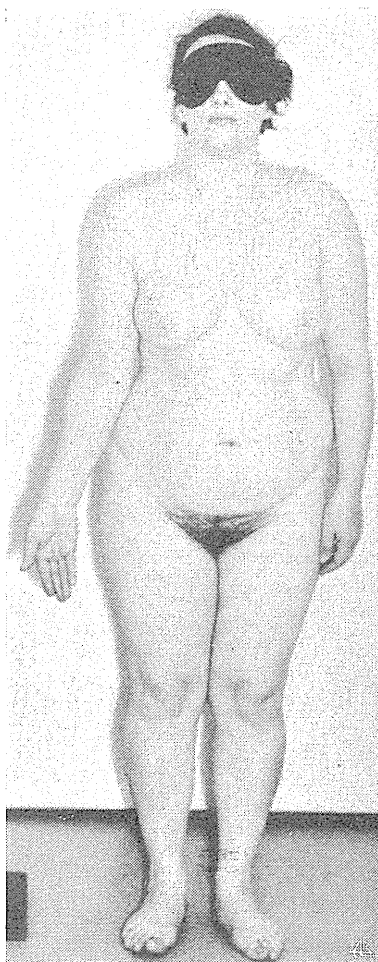
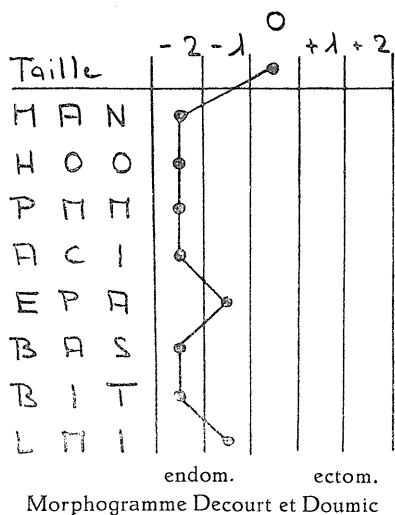
Le choix de nos critères n'est pas nécessairement définitif. Mais voici, avec les quelques données que nous utilisons actuellement, comment 3 types différents, assez purs, peuvent être facilement déterminés sur profil.

Cas 382 (planche 1)

Le profil typologique montre que cette femme est de taille plutôt petite, d'un type endomorphe très accusé.

Profil typologique

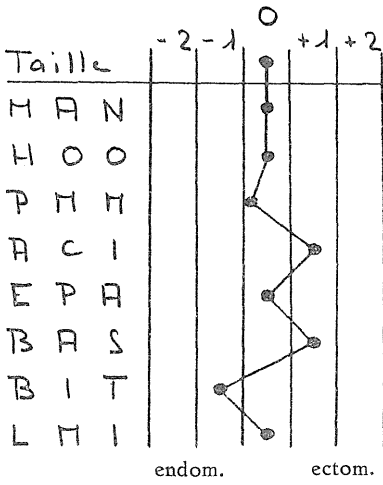
Cas 382



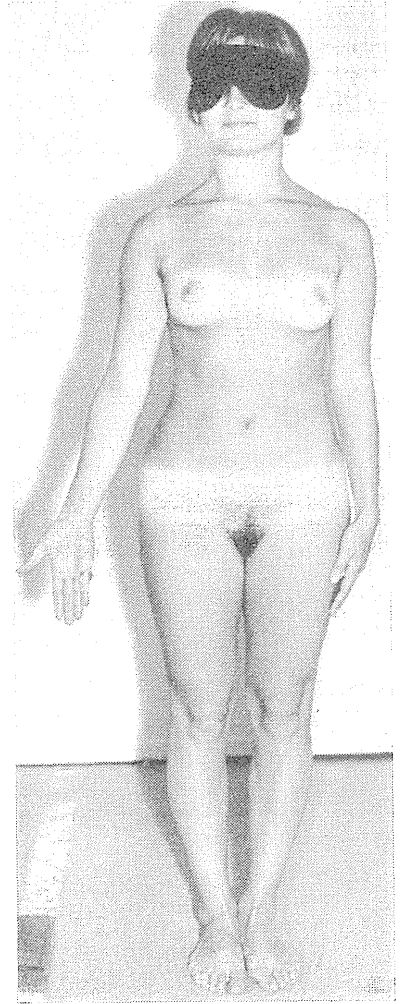
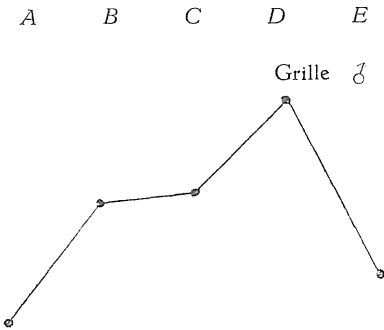
S/Sheldon 6.3.3

Profil typologique

Cas 379



Morphogramme Decourt et Doumic



S/Sheldon 4.4.4

Son obésité dépasse certainement les limites physiologiques de ce type.

La notation de Sheldon est de 6.3.3. (endomorphie, mésomorphie, ectomorphie).

Indices typologiques

L'indice de la taille montre une taille un peu en-dessous de la moyenne.

L'indice skélique de Manouvrier (MAN) (proportion membre inférieur/taille) est en accord avec son type et sa taille, et montre une brachyskélie.

L'indice de Hooton (HOO) (indice de corpulence) dépasse de 2σ dans le sens de l'endomorphie. La cote de Parnell/Sheldon est de 1. Son rapport poids/taille est alourdi d'une obésité.

Périmètre musculaire moyen (PMM) est élevé, mais il dépend ici de l'obésité, et non de la mésomorphie.

L'indice acromio-iliaque (ACI) (forme du tronc) est dévié dans le sens de l'endomorphie.

L'indice de largeur des épaules (EPA) s'accorde bien au type endomorphe.

L'indice de largeur du bassin (BAS) s'accorde bien au type endomorphe.

L'indice de largeur bitrochantérienne (BIT) est aussi très dévié dans le sens de l'endomorphie.

L'indice de longueur du membre inférieur (LMI) indique un membre inférieur court, qui s'accorde aussi avec le type et la taille.

Morphogramme de Decourt et Doumic

Ce morphogramme est centré autour de la taille (point C) et indique une bonne différenciation dans le sens féminin et une brachyskélie normale pour le type endomorphe. A ce type s'ajoute une forte obésité.

La hauteur du point A = périmètre thoracique: est élevée, du fait de l'obésité et du type.

La hauteur du point B = hauteur du grand trochanter: est abaissée à cause du type (brachyskélie).

La hauteur du point C = taille: montre une taille plutôt en dessous de la moyenne.

La hauteur du point D = largeur bitrochantérienne: est beaucoup trop élevée, même pour une endomorphe, car, à un bon déterminisme féminin et au type, s'ajoute l'obésité.

La hauteur du point E = largeur bihumérale: est due au type endomorphe et aussi un peu à l'obésité.

Cas 379 (planche 2)

Le profil typologique montre que cette femme est d'une taille moyenne, avec un indice de Manouvrier moyen pour sa taille, donc normoskèle et d'un type moyen (intermédiaire entre l'endo- et l'ectomorphie) très pur, ce qui est rare, type qui correspond peut-être au type chordoblastique de Martini.

La notation de Sheldon est de 4.4.4. (endomorphie, mésomorphie, ectomorphie).

Indices typologiques

L'indice de la taille: la taille est dans la moyenne pour son sexe.

L'indice skélique de Manouvrier (MAN) est dans la moyenne, donc cette femme est normoskèle.

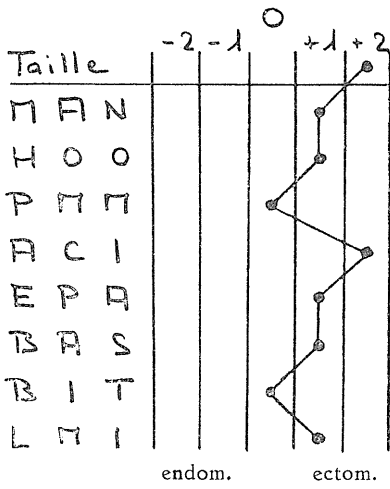
L'indice de Hooton (HOO) (indice de corpulence) est parfaitement dans la moyenne, la cote d'ectomorphie étant de $3\frac{1}{2}$.

Périmètre musculaire moyen (PMM) est dans la moyenne et indique pour une femme qui n'a pas d'obésité un petit élément de mésomorphie qui accompagne en général ce type.

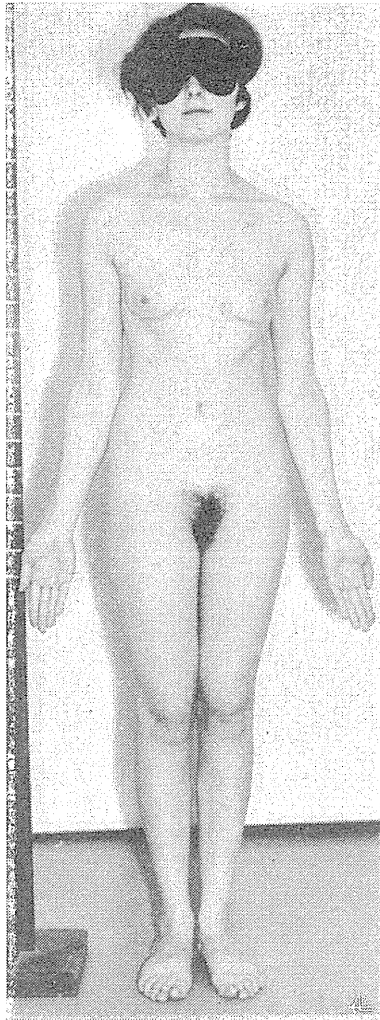
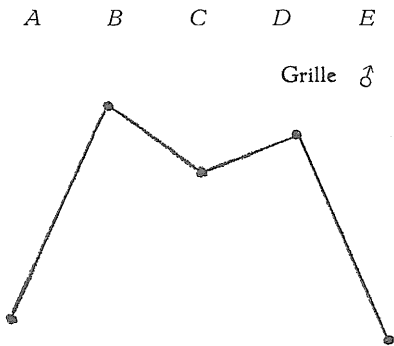
L'indice acromio-iliaque (ACI) (forme du tronc) montre un tronc un peu trapézoïde.

Profil typologique

Cas 359



Morphogramme Decourt et Doumic



S/Sheldon 2.3.6

L'indice de largeur des épaules (EPA) est dans la moyenne; c'est fréquent pour ce type.

L'indice de largeur du bassin (BAS) montre un bassin étroit dans le sens de l'ectomorphie.

L'indice de largeur bitrochantérienne (BIT) montre des hanches assez larges pour le type, mais normales pour le sexe.

L'indice de longueur du membre inférieur (LMI) est dans la moyenne, parfaitement en accord avec le type.

Morphogramme de Decourt et Doumic

Ce morphogramme centré autour de la taille (point C) est typique pour une normoskèle avec une légère touche de mésomorphie.

Il est rare d'avoir un morphogramme aussi parfait.

La hauteur du point A = périmètre thoracique: indique une touche de mésomorphie puisqu'il n'y a pas d'obésité.

La hauteur du point B = hauteur du grand trochanter: est très juste pour une normoskèle.

La hauteur du point C = taille: indique une taille dans la moyenne.

La hauteur du point D = largeur bitrochantérienne: et la pente C-D, indiquent une parfaite orthogonie.

La hauteur du point E = largeur bihumérale: placée un peu trop haut, montre un élément de mésomorphie.

Cas 359 (planche 3)

Le profil typologique montre une femme de grande taille, macroskèle, un peu maigre pour son type, de type ectomorphe très pur.

La notation de Sheldon est de 2.3.6. (endomorphie, mésomorphie, ectomorphie).

Indices typologiques

L'indice de la taille: la taille est grande, normale pour une macroskèle et ectomorphe.

L'indice skélique de Manouvrier (MAN) (proportion membre inférieur/taille) indique une macroskélie.

L'indice de Hooton (HOO) (indice de corpulence) montre un rapport poids/taille dans le sens de l'ectomorphie.

Périmètre musculaire moyen (PMM), dans la moyenne, est, pour une femme grande, maigre et ectomorphe, assez élevé; cet indice montre un type sthénique.

L'indice acromio-iliaque (ACI) apprécie la forme du tronc, comparant la largeur des épaules et la largeur du bassin; il montre un tronc trapézoïde, normal pour le type.

L'indice de largeur des épaules (EPA) est normal pour une femme grande et ectomorphe.

L'indice de largeur du bassin (BAS) indique un bassin étroit, normal pour une femme ectomorphe.

L'indice de largeur bitrochantérienne (BIT) est dans la moyenne, donc: hanches étroites de type ectomorphe.

L'indice de longueur du membre inférieur (LMI) indique la macroskélie (voir aussi MAN).

Morphogramme de Decourt et Doumic

Ce morphogramme est centré autour de la taille (point C) et montre une macroskélie chez une femme maigre.

La hauteur du point A = périmètre thoracique: est normale pour la taille, la macroskélie et l'ectomorphie.

La hauteur du point B = hauteur du grand trochanter: est très élevée et dépend de la grande taille et de la macroskélie.

La hauteur du point C = taille: indique une grande taille.

La hauteur du point D = largeur bitrochantérienne: est normale pour le type ectomorphe, la grande taille et la macroskélie.

La hauteur du point E = largeur bihumérale: est assez normale étant donné le type maigre et ectomorphe.

Nous espérons pouvoir nous servir de ces profils de base, non seulement pour les diagnostics rapides des types fondamentaux, mais pour le classement objectif des constitutions intermédiaires ou dysplasiques, et aussi pour des appréciations cliniques.